

Cyclone tropical

12 septembre 1846

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

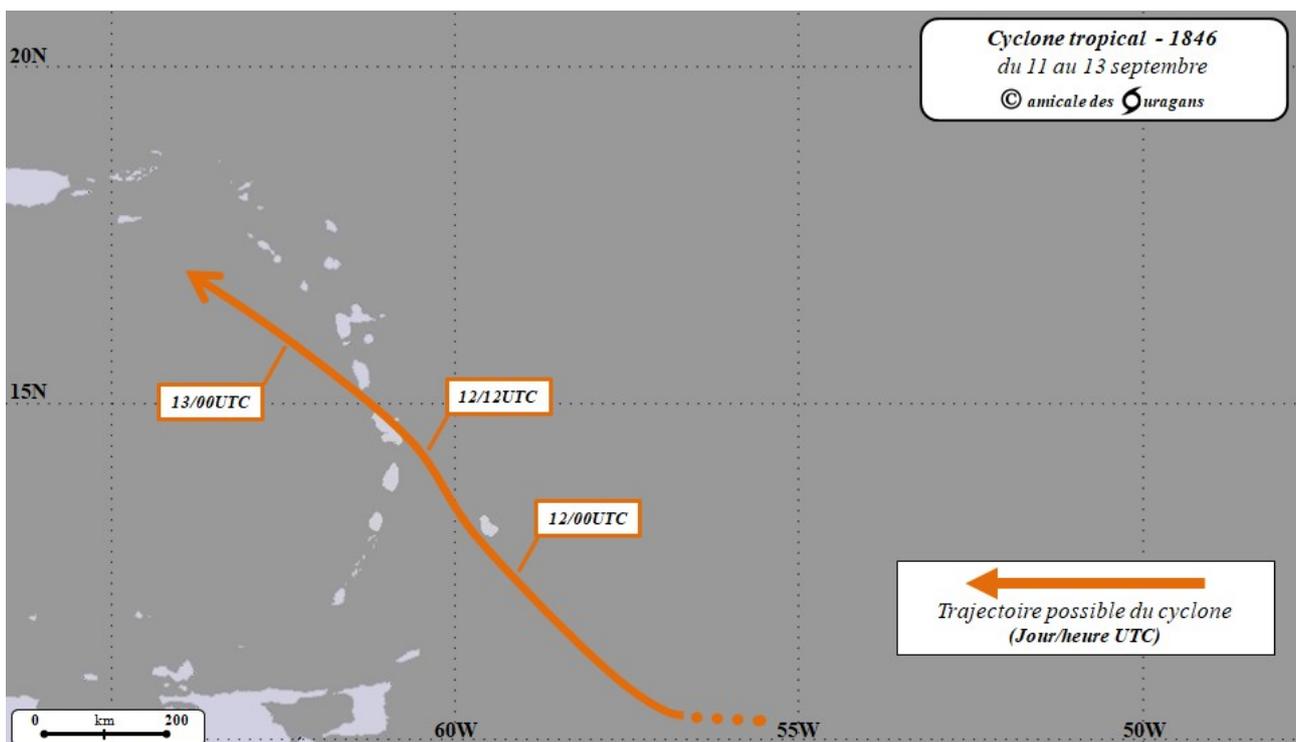
Préambule

Le recensement des cyclones des Petites Antilles effectué par M. Chenoweth, lors des ré-analyses qu'il en a faites dans les listes historiques, fait apparaître pour 1846 un cyclone tropical qui aurait affecté la Barbade, la Guadeloupe et Antigua à partir du 11 septembre.

Year	Date	Localities	Status	Accepted storm	Reason for rejected status
1845	Nov. 9	Bermuda	Rejected		Non-tropical system
1846	Sept. 11–21	Barbados, Guadeloupe, Antigua	Accepted	*	
1846	Oct. 6–18	Cuba, United States	Accepted	*	

En effet, nos recherches documentaires ont permis de confirmer que dans la nuit du 11 au 12 septembre jusqu'au lever du jour, l'île de la Barbade avait connu un épisode de vents forts accompagné de pluies abondantes, le secteur maritime ayant été très affecté. Le 12 en journée, la Martinique avait subi des dommages très importants aux plantations, pendant que l'île voisine de la Dominique aurait connu également des conditions tempétueuses et que Sainte-Lucie, plus au sud, avait été lourdement affectée par les effets d'une forte houle et d'une mer particulièrement agitée. Enfin, l'archipel de la Guadeloupe n'avait, semble-t-il, ressenti qu'un coup de vent sans grande conséquence, hormis certains dégâts à la végétation et aux plantations de cannes à sucre. Et la presse de l'époque aurait fait état de la **mort de près de quinze personnes** sur ces territoires.

L'historien spécialiste des cyclones de cette région géographique I. R. Tannehill en a même publié une trajectoire (cf [ANNEXE 1](#)) assez voisine de celle que nous proposons sur l'arc antillais.



Trajectoire possible du centre du cyclone du 11 au 13 septembre 1846

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

En MARTINIQUE

Ce fut le territoire français le plus impacté par le cyclone. Le « *Journal officiel de la Martinique* » du 16/09/1846 a relaté les effets d'une « bourrasque » et d'un « raz-de-marée » (termes utilisés à l'époque pour parler de grand vent voire d'ouragan, et d'une houle forte avec élévation du niveau marin), en évoquant des dégâts dans les campagnes et la **mort d'une personne** dans l'échouage d'un navire en rade de Saint-Pierre (cf [ANNEXE 2](#)).

Le périodique « *The Morning Herald* » de Londres, dans son édition du 20/10/1846, a publié une lettre d'un résident qui fournissait plus de détails. Le vent aurait brusquement changé de direction et soufflé avec violence durant la journée du 12, venant du Sud-sud-ouest, ce qui laisse supposer un passage du centre dépressionnaire sur la Martinique ou à proximité immédiate juste au nord de l'île.

Une grande partie de la récolte de cannes et de bananes fut couchée par le vent. Les plantations de manioc, de maïs, ainsi que les cultures maraîchères avaient été détruites, tandis que de grands arbres furent déracinés ou très endommagés. Les pluies abondantes ont pour leur part occasionné des crues de nombreuses rivières et la destruction de ponts (cf [ANNEXE 3](#)).

En GUADELOUPE

L'archipel n'aurait pas connu de dommages notables, a-t-il été écrit dans une lettre du Cabinet du gouverneur Jean Jubelin adressée au ministère de tutelle, datée du 23/09/1846 (cf [ANNEXE 4](#)).

Il y est indiqué que le mauvais temps aurait duré près de 12 heures, durant toute la journée du 12, avec un fort vent de Sud-est à Sud et une pluie considérable. Les dégâts décrits auraient été pourtant relativement limités : quelques cases ont perdu leurs toitures, il y eut de faibles pertes aux cultures, et aucun dommage sérieux ne fut noté dans le secteur maritime. La pression barométrique avait baissé de 3 lignes (soit 0,25 pouces de mercure ou entre 8 et 9 hectoPascals).

Le journal français « *L'Écho du Midi* » du 06/11/1846 a rapporté que la Place de la Victoire à Pointe-à-Pitre était jonchée de branches, que la végétation était hachée, et que des torrents d'eau couraient dans les rues (cf [ANNEXE 5](#)). Il y est mentionné également de gros arbres brisés qui couvraient les routes, des champs de canne couchés, ainsi qu'un phénomène curieux d'une « pluie » d'oiseaux (des pluviers) emportés par le vent et s'abattant au sol par milliers (sic).

On pourra noter que, malgré les écrits dans la lettre de l'administration locale (« *ce n'était pas un ouragan, c'était à peine un coup de vent* »), les conséquences et dégâts décrits par la presse ressemblaient tout de même plus à celles générées par un ouragan « mineur » ou par une forte tempête tropicale que par un simple coup de vent.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

À La BARBADE

Un article du quotidien local « *The Barbadian* » rédigé juste après le passage cyclonique a fourni des informations sur le déroulé de ce qui s'était passé durant la nuit du 11 au 12. Ainsi a-t-il été relaté qu'en début de soirée, le vent était bien établi et soufflait du Nord ou du Nord-ouest. Entre 18 et 19 h, il était encore modéré et les navires dans la baie se déplaçaient facilement. Puis avant 20 h, il s'intensifia alors qu'il s'était orienté au Sud-ouest. Les vagues devenaient amples, la houle se levant considérablement, pour commencer à endommager certains bateaux. Vers 20 h 30 un orage avait même éclaté accompagné de grosses averses de pluie. À 3 h du matin, les vents soufflaient encore mais de manière plus modérée (cf [ANNEXE 6](#)).

Le journal « *The West Indian* », dans son édition du 14/09/1846, a indiqué comme l'article pré-cité, qu'au cours de la soirée du 11 septembre, des pluies abondantes s'étaient produites, ainsi que des orages. L'activité électrique avait persisté durant la nuit. Le 12 au matin, entre 7 et 8 h locales, le vent, qui venait du secteur Sud, avait viré au Sud-ouest en se renforçant, peut-être un effet d'un développement orageux local, car à ce moment-là, le cœur cyclonique était assez éloigné vers le nord-ouest, proche de la Martinique. La mer, peu agitée jusqu'alors, était devenue très forte aussi. La bourrasque s'était finalement calmée vers 13 h (cf [ANNEXE 7](#)).

Un relevé météorologique provenant de la station de mesures de Fairfield dans le comté de Saint Philip (dans le sud-est de l'île) et publié dans une autre édition du journal « *The Barbadian* », celle du 10/10/1846 (cf [ANNEXE 8](#)) a fourni une valeur de pression atmosphérique de 29,69 pouces de mercure (soit **1005,4 hectoPascals**) enregistrée le 12 à 9 h locales. Cela a représenté une baisse de près de 9 hPa par rapport à la veille à la même heure, moment où, chaque jour aux Antilles, la pression atteint généralement sa valeur maximale lors de la marée barométrique. Puis à 15 h locales, elle était remontée à 1011,8 hPa.

Ce fut principalement le secteur maritime qui a été touché. Les dégâts dans les terres furent jugés négligeables. L'habitat fut épargné, des arbres furent abîmés et les cannes couchées par endroits. À noter cependant que le récit a évoqué une manifestation déjà vécue à la Guadeloupe, celle d'oiseaux tombant du ciel par milliers. Selon les plus anciens habitants de l'île, un tel événement n'avait pas été observé depuis l'ouragan de 1780.

Aucun accident de personne ne fut à déplorer.

À TOBAGO

Le périodique « *The Barbadian* » du 26/09/1846, traitant de l'actualité politique dans l'île et rapportant des propos du Lieutenant-Gouverneur Lawrence Graeme (cf [ANNEXE 9](#)), a indiqué que les effets du cyclone furent nettement ressentis sur ce territoire, qui a connu des vents sévères de secteur Sud-ouest, accompagnés d'orages et de pluies torrentielles.

Ces intempéries ont lourdement endommagé les cultures de maïs et des champs de canne.

À la GRENADE

Ce même journal a aussi précisé que l'île de Grenade avait également connu des vents très forts de Sud-ouest (« *almost a hurricane* »), ainsi que de fortes pluies. La mer fut qualifiée de furieuse.

Si aucun dégât dans les terres n'a été relaté, la très forte houle a provoqué l'échouage du seul navire alors en mouillage dans la baie (cf [ANNEXE 10](#)).

À SAINT-VINCENT

L'île a d'abord vu une baisse impressionnante de la pression barométrique qui laissait craindre le pire, d'autant que le temps devenait très menaçant. Le samedi en matinée, les vents de secteur Sud-ouest soufflaient fortement, mais ils furent heureusement de courte durée. La mer était forte et n'a commencé à se calmer que pendant la nuit suivante.

Par chance, les conséquences dans les terres furent légères, quelques champs de canne couchés et des dommages insignifiants aux propriétés (cf [ANNEXE 11](#)).

À SAINTE-LUCIE

Le périodique londonien « *The Morning Herald* » du 20/10/1846 (cf [ANNEXE 12](#)) s'est fait l'écho du journal de l'île qui avait rapporté qu'aux premières heures du jour le 12 septembre, une forte brise s'était levée. Puis vers 10 h locales, le vent s'était renforcé, venant alors de l'Ouest, ce qui confirmait un passage du cœur de la tempête au nord de l'île.

Dans les terres, le vent et la pluie ont causé de nombreux dégâts aux bananeraies et aux champs de canne couchés et inondés.

Ce vent avait alors levé une mer « furieuse », aux conséquences dramatiques, puisque de petites embarcations s'étaient retrouvées en grande difficulté, et au moins **dix personnes étaient mortes noyées**.

À la DOMINIQUE

Le périodique « *The Barbadian* », dans son édition du 26/09/1846 (cf [ANNEXE 13](#)), a rapporté quelques informations issues du journal de l'île « *The Dominica Colonist* » du 14/09/1846.

Il a été précisé qu'en début de matinée du 12, le vent de secteur Est s'était mis à souffler en violentes rafales, et avait continué à se renforcer durant la journée, les vents forts ayant soufflé de l'Est et du Sud durant l'épisode. Il ne fut pas indiqué comment leur orientation avait évolué, mais ces directions du vent signifieraient un passage du phénomène au sud du lieu d'observation.

L'article a décrit les dommages causés aux navires et fait état de la forte crue de la Rivière Roseau. Si des nouvelles des campagnes n'étaient pas encore parvenues à la date de publication du journal, il était déjà observé dans le voisinage immédiat de la capitale des plantations détruites, de gros arbres déracinés et des routes coupées.

Enfin, il y a été fait état de **quatre pertes en vies humaines** (deux marins noyés et deux autres personnes emportées par la rivière).

À ANTIGUA

Le coup de vent s'y est également fait ressentir, allant du secteur Nord-est au secteur Sud-est. Il n'y a pas eu de dégât particulier signalé hormis l'échouage d'un navire sur les côtes nord de l'île (cf [ANNEXE 14](#)).

À SAINT-THOMAS (Îles Vierges)

Des vents forts ont été observés sur l'île le 12 septembre, probablement en soirée compte-tenu de la chronologie des événements sur la Guadeloupe.

Mais aucun dommage sérieux ne fut signalé hormis aux champs de canne bien secoués, certains couchés. Mais il a été noté que, malgré les craintes, et grâce aux précipitations, les plantations reprirent vite de la vigueur et les récoltes de différentes cultures vivrières ne furent pas compromises (cf [ANNEXE 15](#)).

FORT-ROYAL, LE 16 SEPTEMBRE 1846.

La bourrasque et le raz-de-marée qui avaient occasionné quelques inquiétudes à notre ville samedi dernier ont malheureusement laissé de leurs traces dans les autres parties de l'île : nous apprenons qu'un brick de Marseille, le *Bon-Pasteur*, capitaine Noari, consigné à MM. Reynaud et Sarlin, se trouvant sur la rade de St.-Pierre, a été jeté sur le rivage par la force des lames. L'équipage a pu heureusement se sauver; mais on a à déplorer, dans cet événement, la mort de M. Ferrari, qui devait partir pour France sur ce bâtiment.

Partout dans les campagnes les arbres et les cannes ont beaucoup souffert; dans les quartiers du Robert et du Sud, principalement, une grande partie de la récolte est entièrement couchée.

MARTINIQUE.

The *Courier* of the 16th Sept. furnishes the following particulars of the storm of the 12th instant:—

“The wind, which for the last three or four days had blown from the ENE, on Saturday all of a sudden changed to SSW. The breeze, increasing in violence, soon caused the sea to rise. A brig from Marseilles, the *Bon Pasteur*, Captain Noari, consigned to Messrs. Renaud and Sarlin, parted her chain, and a line with which she was made fast to one of the buoys in the harbour did not hold long. The vessel was then driven on shore; the crew fortunately saving themselves, the spectators on the beach having eagerly rescued them. We have, however, to lament the death of one individual who was on board, and who had taken a passport to return to Marseilles. The brig the *Bon Pasteur* was on the eve of her departure for France, and she had already on board about 260 barrels of sugar.

“The letters which we have received from the country are filled with details of the squall of Saturday. The canes, corn, manioc, and plantains have been destroyed; large trees have been torn up by the roots or shattered. The rivers have overflowed in a prodigious manner, and the bridges have been much damaged.

“We are still without intelligence from the south of the island.”

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que pendant la journée du 12 de ce mois, et pendant une partie de la nuit suivante, le vent a soufflé violemment du sud-est variable au sud-sud-est et au sud; ce n'était pas un ouragan; c'était à peine un coup de vent. Le baromètre a descendu de trois lignes au-dessous de variable. Une pluie considérable n'a cessé de tomber pendant la durée du mauvais temps qui a été au moins de douze heures, c'est-à-dire de dix heures du matin à dix heures du soir.

J'ai la satisfaction de pouvoir annoncer à Votre Excellence que la Guadeloupe a très-peu souffert du coup de vent du 12 Septembre. Les dégâts se sont bornés à quelques cases qui ont été découvertes; et, dans certaines localités, la culture du manioc a été faiblement endommagée.

La marine n'a fait aucune perte sensible. Trois goëlettes de l'état étaient sur la rade de la Basse-Corne, et ont dérivé pendant le coup de vent. L'une de ces goëlettes était arrivée la veille de la Martinique, et les deux autres venaient des Saintes où elles avaient été faire un mouvement de garnison. Ces trois bâtiments en ont été quitte pour quelques avaries légères, et, chacune, pour la perte de son canot de porte-manteaux.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *L'Écho du Midi* » du 6 novembre 1846 concernant la Guadeloupe

— Le 12 septembre, de onze heures du matin à onze heures du soir, une tempête affreuse a éclaté sur la Guadeloupe. Les navires mouillés dans l'excellente rade de la Pointe-à-Pitre, ont été obligés de s'éloigner de la terre, de jeter plusieurs ancres et même d'amener leurs vergues. Dans la ville, on se préparait à recevoir un ouragan, on assurait les portes et les fenêtres, et les habitants des maisons peu solides s'apprêtaient à chercher un refuge dans les magasins des quais. La place de la Victoire était jonchée de branches de sablier, des torrents d'eau couraient dans les rues, et la ville offrait l'aspect le plus lugubre. Le lendemain les plantations de cannes étaient couchées par terre, de gros arbres brisés couvraient les routes, la végétation était hachée.

Cette tempête a été accompagnée d'une espèce d'inondation de pluviés; ces malheureux oiseaux, emportés par le vent, tombaient par milliers et s'abattaient comme la grêle dans les savanes.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 12 septembre 1846 concernant la Barbade

GALE OF WIND.

WE have not had so smart a blow since the 26th July 1837 as the one which we have now to notice.

Very frequent vivid flashes of lightning in the early part of last evening, and the wind blowing fresh from the North, or N. W., indicated some unpleasant weather; about half-past 8 we had a sharp thunder storm, with heavy showers of rain; the peals of thunder very loud though distant, from us at least; we may perhaps hear of the storm being more severe some miles from the City. The wind during the night shifted to South West, and blew very fresh. From 6 o'clock to 7 it blew a moderate breeze, and the vessels in the bay we perceived to be riding easily, and no appearance of a gale; between 7 and 8, however, just about the time when the Moon entered her last quarter, the wind increased and blew what we should call a gale. Coming from the South West, and raising such a tremendous swell in the Bay, it may reasonably have been expected that the shipping in such an exposed roadstead would receive damage.

3 O'CLOCK.—It is still blowing fresh, and the weather is unsettled.

BARBADOS.

The weather, for the greater part of last week; was of an alarming nature. From Monday till Thursday the heat was excessive, and fears were pretty generally entertained that a storm, either of wind or thunder, was impending. On Friday the rain fell abundantly. About 8 o'clock in the evening of that day the lightning flashed vividly from the North, and two or three peals of thunder passed over the town. The lightning continued to flash through the night. Early on Saturday morning, the atmosphere wore a threatening aspect. The wind blew freshly from the South. Between 7 and 8 o'clock (when the moon entered her last quarter) it veered to the south-west, and increased in force. The sea was, up to that time, little agitated; but very soon after it rose mountain high, and the swell dashed against the pier with great violence.

... / ... The gale, however, providentially abated about 1 o'clock, and the sea, towards evening, became calm. We believe that comparatively little of the cargo of the wrecks has been preserved. No life was lost.—The vessels were all insured, we are informed, except the *Agnes.* Capt. Nicholson had paid the last instalment for her only a few days past.

On land, the gale has done no serious injury. One or two small houses, we hear, were thrown down. Several large trees were turned up and many were stripped of their branches. Beyond this, and the destruction of a few pailings, we have heard of no damage inland. The canes near town have, in some few places, been prostrated, but not broken.

The flight of wild birds, on Saturday and yesterday, was amazing. On Saturday they were struck down with stones, and thousands, we hear, were shot. The oldest inhabitants affirm that there has not been so great a flight since the storm of 1780.

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Relevé météorologique à la station de Fairfield (comté paroissial de Saint Philip dans le sud-est de l'île de la Barbade) publié dans le journal « *The Barbadian* » du 10 octobre 1846

A Meteorological Register for September, 1846.						
<i>Taken at "Fairfield" Estate in the Parish of Saint Philip.</i>						
DATE.	MEAN TEMPERATURE.				WIND.	
	Barometer		Farheit. Thr. in the shade.			
	9 A.M.	3 P.M.	9 A.M.	3 P.M.		
Wed. 9	29:94	29:90	82	84	vr. NE. to S.	
Thurs. 10	29:94	29:87	83	85	S.	
Friday 11	29:95	29:85	81	82	ditto.	
Satur. 12	29:69	29:88	80	80	ditto.	
Sunday 13	29:94	29:90	82	83	v. N. E to S. E	
Mon. 14	29:94	29:87	82	84	N.E.	

REMARKS AND OBSERVATIONS.

Morning a severe gale of wind set in at 7 o'clock from the Southward which continued in very heavy gusts with rain until after mid-day when it moderated, but still an unsettled sky. During the gale, the Mercury in the Barometer which stood at the commencement at 29:69, steadily rose from about 9 o'clock till it terminated.

ANNEXE 9 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 26 septembre 1846 concernant l'île de Tobago

TOBAGO.

Tuesday last being the day appointed by law for opening the September legislative Session of both branches of the Legislature, His Excellency the Lieutenant-Governor attended in the Council Chamber
.....
L. GRAEME, *Lieut.-Governor.*

On Friday night last and the following morning, this Island was visited by a very severe gale of wind, chiefly from the South and West; accompanied with thunder, lightning, and almost torrents of rain. The corn and plantains in the laborers' provision grounds, suffered considerably; as also some fields of cane on flat lands, where the violence of the wind was so great, as to make them lodge, and consequently preclude the possibility of their being weeded and otherwise attended to.—*Ibid*, September 17.

ANNEXE 10 (*retour au texte*) : Autre extrait du journal « *The Barbadian* » du 26 septembre 1846 concernant Grenade

GRENADA.

Within the last few days the weather has been in a very boisterous and unsettled state. Indeed since the opening of the month it has been extremely inconstant—being occasionally either very sultry or unusually windy.

On Saturday forenoon the wind commenced to blow from the South West, and at two o'clock, it had increased almost to a hurricane—throwing a furious swell into the bay. During the morning the rain poured copiously and with little cessation, but at the time first mentioned, it had abated, giving way to the force of the gale which now continued to prevail for several hours. Such was the violence with which the sea was running towards the land on the bay side of the town, that the Brigantine *Arrow* of Trinidad, Guthrie, Master, dragging her anchor, was driven to the shore where she was, in a few minutes, almost high and dry. The *Arrow* was the only vessel lying in the bay at the time. *Free Press*, September 16.

ANNEXE 11 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *Berbice Gazette* » du 28 octobre 1846 rapportant un article du « *St. Vincent Observer* »

SAINT VINCENT.

On Saturday morning, the Barometer having fallen to a degree unprecedented in this Island

Shortly after the melancholy expectation had become general, the scuth western horizon assumed the terrific appearances of our worst fears. The wind commenced blowing hard from that quarter; but we are happy to say did not continue long. The sea became high and kept so until the following night. with the exception of a few field of canes laid prostrate, and a private loss of a trifling nature here and there, we are left by it as it met us. — Observer, Sept. 15.

ANNEXE 12 (*retour au texte*) : Extrait du journal « *The Morning Herald* » du 20 octobre 1846 concernant Sainte-Lucie

ST. LUCIA.

THE WEATHER, ACCIDENTS, &c.
(From the *Independent Press*, Sept. 21.)

At an early hour on the morning of the 12th the wind began to blow a strong breeze, changing at short intervals to the different points of the compass, but at about 10 o'clock setting in strong from the west, with a heavy sea running into the harbour. The sloop *Industry*, which had just come in from Dauphin, partly loaded for Barbadoes, stood in imminent risk of being shattered against the wharf. A canoe with three hands in it, we are informed, was seen to perish, with all on board; outside the harbour, off the *Tapion Battery*. Another canoe, with six persons in it, coming from *Roseau* to market, became a prey to the fury of the waves, and, melancholy to relate, five of the six individuals came to an untimely end, the sixth, a young lad, having saved himself by clinging to the boat for several hours, when he was rescued from his perilous situation by a man in another canoe, who had gone out in search of the wrecked boat to give assistance.

We are informed that an inquest was holden at *Dennerly*, on the 14th, on the body of one Henry Raymond, who with another man, whose body has not been found, were also drowned, by the swamping of their canoe during the storm of Saturday, having gone out for the purpose of lifting a turtle net. The third with much difficulty succeeded in reaching the shore, and was picked up on the beach perfectly exhausted.

In the country on some estates the canes have suffered, having been washed over, and the provision grounds, particularly the plaintain walks, have been injured from the effect of the high winds.

DOMINICA.

Colonial Office, Monday, 14th September 1846.

THE STORM OF SATURDAY.—The tempestuous state of the weather on Saturday precluded the possibility of the issue of our present number on that day.

At an early hour of the morning the wind began to blow in sudden and violent gusts, from the Eastward;—these gusts increased in violence as the day advanced. About 10 a. m., the schooner *Sam Slick* broke from her moorings and went to sea—shortly after the sloop *Clipper* was blown out, and was immediately abandoned by the master and crew, who took to the boat and came ashore;—the Cutter *Chanticleer* followed, but was not deserted. The Prize Sloop *Lady Mc Donald*, and a lighter, belonging to Mr. George Stephenson, rode out the gale.

About 5 P.M., the schooner *Dolphin* of and from Yarmouth, Nova Scotia, ran into the harbor, in distress, and let go both anchors—presently after, she parted one chain, and, dragging the other, came upon the beach, where in a short time she became a total wreck.—The Master reports that in the forenoon he was thrown upon his beam ends, in the Channel—the sea made a complete breach over the vessel—the deck load was washed overboard—boat, &c. carried away, two men were also washed off the deck, one of whom was picked up, but the other perished.

We regret to say that a man, in an imprudent attempt to cross the Roseau River, which was very high, was overwhelmed with the surf—another poor fellow, who went to his assistance, was equally unfortunate, and both were drowned !

We have no authentic accounts from the country, but we fear much damage has been done. In the neighbourhood of town all the plantain trees are down, the canes lodged, and several large trees torn up by the roots—the roads are much cut up and in several parts, rendered impassable.

We have sad misgivings regarding the fate of the Islands to the Southward and Eastward—in which direction the force of the wind came.

ANNEXE 14 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal britannique « *The Morning Post* » du 20 octobre 1846 concernant Antigua

ANTIGUA Sept. 26.— The sloop Dapper, Drogher, was driven on shore to the north side of this island during a heavy gale from from N.E. to E.S.E. and S.E. on the 12th instant.

ANNEXE 15 ([retour au texte](#)) : Autre extrait du journal « *The Barbadian* » du 7 octobre 1846 concernant Saint-Thomas

REPORT OF THE **ST. THOMAS** AGRICULTURAL SOCIETY
FOR SEPTEMBER.

The wind has been very strong at times, and especially on the 12th, when it blew a Gale, causing much alarm, and doing some slight injury to the Canes, particularly the more forward ones, which were shaken and many of them lodged. It was by many persons feared that the injury done would be lasting, but owing to the constant supply of moisture which they received, they soon resumed their healthy appearance, and are now as promising as ever.

The Yams also continue to promise an abundant crop ; Potatoes and Indian Corn are still plentiful ; the Guinea Corn Crop, which is as usual very limited in this parish, has been planted very late, and is not yet well established.

The fields under preparation for the next planting are in a forward state, and the manure well advanced for the season.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855*, 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 10 mai 2023)

- I. R. Tannehill, Weather Bureau, *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- *Journal officiel de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°74 du 16/09/1846, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8361248t>

(consulté le 13 mai 2023)

- Cabinet du gouverneur de la Guadeloupe J. Jubelin, lettre adressée au ministre de la Marine et des Colonies, 23/09/1846. Archives nationales d'outre-mer (ANOM).

- Journal *L'Écho du Midi* (Montpellier - France), édition n°131 du 06/11/1846, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7356529k>

(consulté le 13 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 12/09/1846, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/02341>

(consulté le 20 juin 2023)

- Journal *The West Indian* (Bridgetown - Barbade), édition du 14/09/1846.

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 10/10/1846, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/02349>

(consulté le 20 juin 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 26/09/1846, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/02345>

(consulté le 20 juin 2023)

- Journal *The Morning Herald* (Londres - Angleterre), édition du 20/10/1846.

- Journal *Berbice Gazette* (New Amsterdam - British Guyana), édition du 28/09/1846, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00093221/00075>

(consulté le 20 juin 2023)

- Journal *The Morning Post* (Londres - Angleterre), édition du 20/10/1846.

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 07/10/1846, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00071028/02348>

(consulté le 20 juin 2023)